

L'INSTITUT

SAISON
2008/09

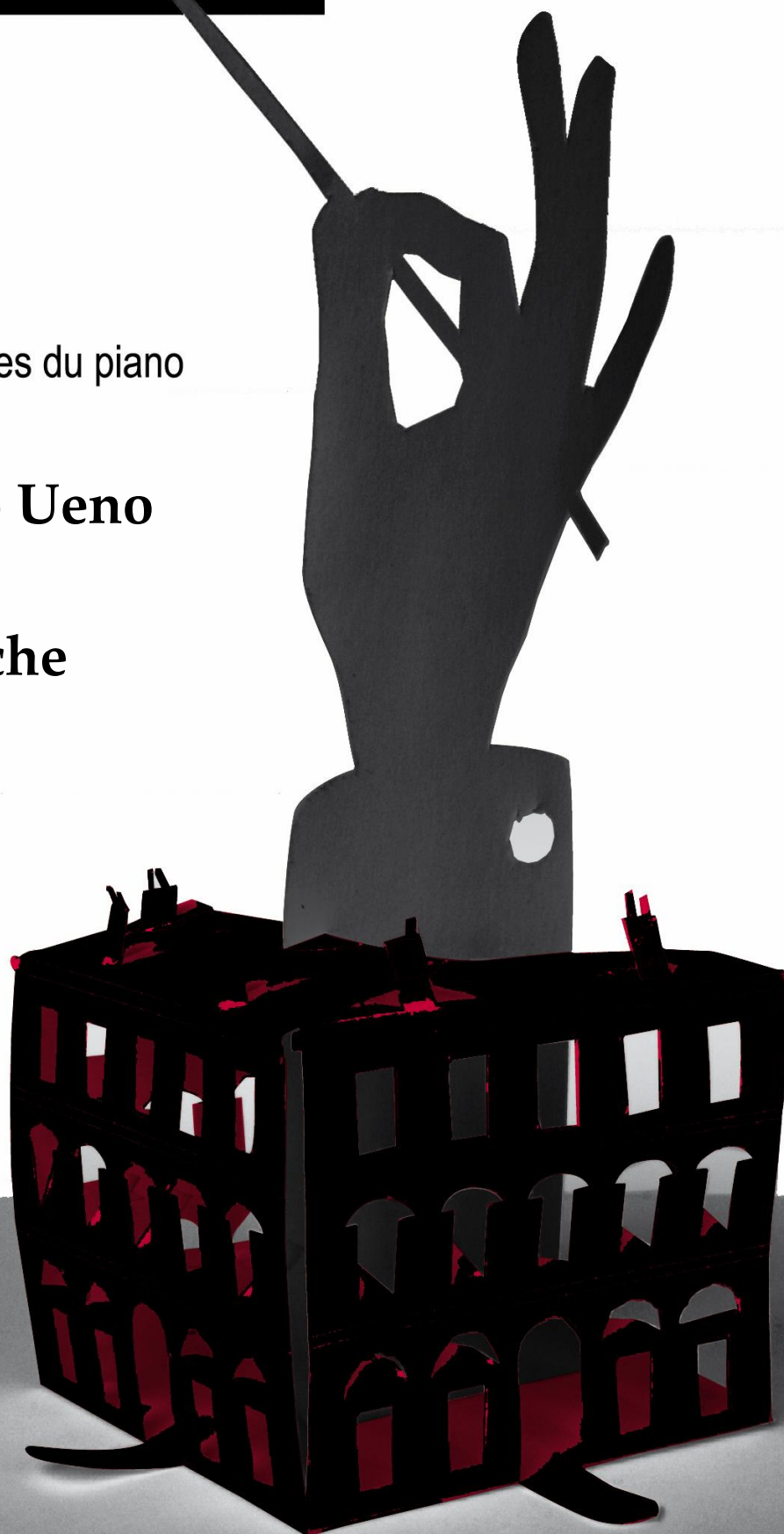
Avec
Les Matinées du piano

Makoto Ueno

Dimanche

14 Juin

10h45



Les Matinées du piano

Salle de l'Institut, le dimanche à 10h45

Depuis 1988, Maria Papapetropoulou, Jérôme Ducros, François Frédéric Guy, Benedetto Lupo, Alexander Serdar, plus récemment Hélène Couvert... ont apporté au public de la belle salle de l'Institut la flamme, le talent et même pour certains le génie qui les ferait s'affirmer et s'imposer dans le monde musical. Ces vingt années ont aussi vu les lauréats du Concours international de piano XX^e siècle d'Orléans enflammer les cœurs et conquérir le public du dimanche matin. Ces merveilleux artistes nous font partager les œuvres des grands musiciens qu'ils aiment.

14 juin Makoto Ueno

Nous retrouverons, pour clore la saison, un très grand pianiste, le Japonais Makoto Ueno, troisième Prix du Concours International de Piano d'Orléans en 2002 et titulaire depuis de grands prix internationaux.

Régulièrement invité en tant que soliste ou avec orchestre en Asie, aux États-Unis et en Europe, il proposera un programme de pièces de Schubert et Liszt, pour un superbe concert de clôture après une saison passionnante et variée.

Takemitsu, Schubert, Liszt

PROGRAMME

Ludwig van Beethoven
Fantaisie Op. 77 (1809)

Franz Schubert
Sonate D Majeurr Op. 53 (1825)

Toru Takemitsu
Rain Tree Sketch I (1982)

Franz Liszt
**Après une lecture de Dante "Fantasia quasi Sonata"
(1839/58)**

Ludwig VAN BEETHOVEN

Fantaisie op. 77 (1809)

Une des compositions les plus extraordinaires de Beethoven, et malheureusement peu jouée. Mettant en valeur tout particulièrement les qualités d'improvisateur de Beethoven dans un cadre plus informel que d'ordinaire elle est un exemple puissant du genre de la « Fantaisie ». Le terme de fantaisie correspondait en effet à une recherche plus imaginative qu'académique et donnait toute liberté au compositeur comme à l'interprète de franchir les limites imposées. De fait le « genre » de la fantaisie a donné avant Beethoven (Mozart, Fantaisie en Ut mineur) et après (Schuman, Fantaisie opus 17, hommage du reste à Beethoven) de véritables chef d'œuvre, sans oublier tout l'héritage baroque, Jean-Sébastien Bach et ses fils mais aussi en France Louis Couperin et Fuscotali en Italie. L'époque dite « moderne » retrouvera et renouvellera le genre, parfois avec orchestre (Debussy).

La Fantaisie opus 77 a été demandée à Beethoven par Clementi en 1807, et la première a eu lieu au Theater-an-der-Wien en même temps que le 4^{ème} concerto pour piano et elle a été éditée et publiée en 1810. Après une introduction fragmentaire et souvent interrompue en Sol mineur, elle conclut sur un thème et des variations, étrangement en Si Majeur. C'est dire l'originalité et la liberté du compositeur qui s'affranchit des règles académiques contraignantes.

Franz Schubert

Sonate n°17 op. 53 (1825)

Les années 1818-1822 restent les plus favorables dans la vie d'un jeune Schubert, dont la situation restera toujours précaire, mais qui dans ces années de jeunesse connaîtra un relatif succès : commandes nombreuses, abandon dans un premier temps de ses fonctions accaparantes d'enseignant pour se consacrer à la composition, tournées où il se produisait en soliste, souvent avec le chanteur Michel Vögl et toujours avec succès. L'année 1817 a été une des plus fécondes et en 1818 Franz Schubert en était chronologiquement à sa 600^{ème} composition ! Cependant tout va s'assombrir pour le musicien aux idées novatrices qui disparaîtra en 1828 après avoir donné des chefs d'œuvre dans une véritable explosion créative, laissant en même temps, et de façon contradictoire, l'image d'un musicien un peu chétif, introverti et ne se plaisant qu'en compagnie d'un très petit cercle d'amis.

La sonate n°17 op.53 a été composée ainsi que plusieurs lieder lors d'un séjour à Bad-Gastein en Août 1825. Avec des tempi rapides et quatre mouvements, elle est animée et vivante avec cependant un beau moment lent (con moto) et un scherzo au trio émouvant. Le Rondo final, au thème lyrique et bientôt dramatique, réclame de la part de l'interprète, comme les autres moments, intensité, expressivité, émotion et technique virtuose.

Toru TAKEMITSU

Rain Tree Sketch I (1982)

Toru Takemitsu est né à Tokyo le 8 Octobre 1930 et décédé à Tokyo le 20 février 1996. Il étudie la composition musicale sous la tutelle de Yasuji Kiyose (1948). Il se consacre essentiellement à la composition et ses œuvres obtiennent de nombreux prix. En 1970, il devient membre honoraire de l'Akademie der Künste DDR. Il est ensuite nommé conférencier à l'Université de Californie à San Diego (1981), compositeur résident au Festival d'Art de Californie (1981), puis au Festival de Musique à Colorado (1983). Il est élu membre honoraire de l'Académie Américaine et de l'Institut des Arts et Lettres (1984). Parmi ses oeuvres, citons Requiem for Strings (1957), commande du Tokyo Symphony Orchestra ; Wind Horse (1966), pour chœur ; Winter (1971), pour orchestre ; Arc parts I et III (1963-76), 6 pièces pour piano et orchestre ; In an Autumn Garden (1973), pour le Gagaku orchestra ; A way of lone (1981), pour quatuor à cordes ; Orion and Pleiades (1984), pour violoncelle et orchestre ; I Hear the Water Dreaming (1986), pour flûte et orchestre ; Tree Line (1988), commande du London Sinfonietta.

Toru Takemitsu créa un langage musical unique en intégrant les traditions musicales d'Occident et d'Orient. Les compositions pour piano de la série « Rain Tree Sketch I et II » ont été inspirées par l'œuvre du romancier et ami de Takemitsu, Prix Nobel de la Paix, Kenzaburo Oe, et on y retrouve aussi l'influence d'Olivier Messiaen. Dans le bref roman de Kenzaburo Oe, le titre Rain Tree est utilisé comme une métaphore de l'eau circulant dans le cosmos et le compositeur se sert des « modes à transposition limitée » de Messiaen pour évoquer l'espace cosmique.

Franz LISZT

Après une lecture de Dante "Fantasia quasi Sonata" (1839/58)

On peut présenter le compositeur Franz Liszt (1811-1886) comme l'homme quintessence de son temps. Immense dans son domaine il est aussi une référence culturelle totale ; littérature, poésie, découvreur des génies du passé, infatigable médiateur et admirateur des œuvres de ses contemporains, il est aussi à l'origine de tant de découvertes qu'on peut le considérer comme une sorte de prophète d'un futur qui comprendra aussi bien Debussy que Stravinsky. Après avoir jeté ses notes de voyage dans l'Album du Voyageur, instantanés surchargés de virtuosité par le jeune homme amoureux et en périple en Italie et en Suisse avec ses amis Georges Sand, Marie d'Agoult et Frédéric Chopin, il reprend les principaux titres et simplifie magnifiquement les textes, leur restituant une vie intérieure en les débarrassant le plus possible des traits destinés seulement à faire briller l'instrumentiste. Le sonnet de Pétrarque comme la Dante Sonate sont les fruits de lectures, et, sans être de la musique à « programme », ils ont été composés pour nous restituer l'atmosphère et les idéaux philosophiques de Liszt et de ses contemporains, au souvenir de grands poètes disparus. A partir des amours de Pétrarque du rappel visionnaire de l'immense poème de Dante sur l'Enfer, où l'on voit errer, autre poète disparu, Virgile, Franz Liszt laisse sa pensée et son imagination s'exalter et nous entraîne dans ses visions apocalyptiques mais aussi parfois pleines d'espoir, ou de souvenirs dont ne sont pas absentes les ombres de Laure et Béatrice.

Makoto Ueno



Né au Japon, Makoto Ueno a suivi les classes de Jorge Bolet, Gary Graffman, Mieczyslaw Horowitz et Leon Fleisher au Curtis Institute of Music, puis Hans Leygraf, Andrzej Jasinski et Jacob Lateiner à la Mozarteum Salzburg University.

Il est lauréat de nombreux concours internationaux à Moscou (First Sviatoslav Richter International Piano Competition), Maryland, Bruxelles et Genève; il a reçu le Prix Maurice Ohana, le Prix Ricardo Viñes et le Prix Nadia et Lili Boulanger au 5^{ème} Concours International de Piano d'Orléans (2002).

Makoto Ueno a donné de nombreux concerts au Japon, en Thaïlande, aux États-Unis, en Russie, en Allemagne, en Autriche, en République Tchèque, en Belgique et aux Pays-Bas ; il se produit en tant que soliste, lors de récitals en duo, en Musique de Chambre ou avec orchestre. Il a ainsi collaboré avec le Shinsei-Japan Orchestra, le Japan Philharmonic, l'Orchestra Ensemble Kanazawa, le Sapporo Symphony Orchestra, l'Osaka Symphoniker, le Kyoto Symphony Orchestra, le Tokyo Kosei Wind Orchestra ou le Zürcher Kammerorchester.

Il a enregistré plusieurs disques d'œuvres de F.Liszt, C.Debussy, B.Bartók, I.Stravinsky, ainsi qu'avec la flûtiste Emily Beynon.

Makoto Ueno enseigne également à la Kyoto University of Arts.